

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI^e siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Hecatographie](#)[Collection](#)[Édition : 1540 - Hecatographie - Janot](#)[Item](#)[\[1540_Hecat_Janot\]](#) I Voulant (Seigneurs) ce petit livre faire

[1540_Hecat_Janot] I Voulant (Seigneurs) ce petit livre faire

Présentation générale du poème

Titre de la pièce Gilles Corrozet parisien aux bons espritz & amateurs des lettres.
Incipit non modernisé Voulant (Seigneurs) ce petit livre faire

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Format in-8

Imprimeur-libraire Janot, Denis

Date 1540

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire <https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb30274118g>

Type de numérisation Numérisation totale

Emplacement du poème

Rang dans le recueil in n° I

Foliotation A2v, A3r, A3v, A4r

Présentation typo-iconographique Pas d'illustration

Informations sur la notice

Contributeur(s) Campanini, Magda

Éditeur Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Équipe Joyeuses Inventions](#) Notice créée le 03/02/2018 Dernière modification le 04/11/2021

Gilles Corro-

ZET PARISIEN

AVX BONS ESPRITZ

& amateurs des lettres.



Oulāt (Seigneurs) ce petit liure faire
Pour au vouloir des muses satisfaire,
L'ay à par moy pensé bien longuement
A ce qu'on dict assez communement
Qu'ilz sont assez voire trop de volumes
Tant d'imprimez que descriptz par les plumes,
Et que plus sont de liures que lecteurs,
Plus de lecteurs que vertueux facteurs,
Plus descriptuains & plus de bien disantz
Que d'auditeurs & que de bien faisantz,
Cela pensant ma main qui estoit preste
Pour commencer à escrire, s'arreste,
Ioignant avecq la sentence premiere
Qu'on ne met riens maintenant en lumiere
Qui naict esté ou veu ou deguisé.
Mais en voyant que n'est point desprisé
Le bon ouurier qui l'ouurage varie,
Comme vng orfeure en son orfauerie.

Qui d'un argent faict vng pot, vng ymage
Puis en changeant & deguisant l'ouurage
Il en faict tout ce qui luy vient à gré.
Ainsi suyuant celluy en mon degré
Le ne doibs pas aulcun blasme encourir,
Si i'ay voulu encercher & querir
Ce qui fut dict des gens de bon scauoir
Le deguisant, pour mieulx le faire veoir
Plus richement, comme on faict par raison
De vieulx mesrien vne neufue maison.
* Or excusant la coppie infinie
De tant d'escriptz, on scaict & nul le nye
Qu'ung bon esprit qui les lettres entend
A se monstrier de iour en iour pretend
Pour bien d'aultruy, & affin qu'il ne meure
Commz ignorant, duquel il ne demeure
Sinon le corps pour estre entre les vers.
De tant descriptz soit en prose ou en vers
Ne sont aulcuns si foibles ou petis
Qu'ilz n'ayent en soy atrayantz appetis
Pour l'ung ou l'autre, en sorte que chascun
A son plaisir en peult trouuer quelqu'un,
Et n'ya liurz ou escript qui n'apporte
Fruict ou plaisir, Voila qui me conforte
En mes escriptz, & qui m'a aduancé
De pour suyuir mon propos ia pensé,

A iiii

C'est ce liure qui contient cent emblemes,
Authoritez, Sentences, Appophthegmes
Des bien lettrez comme Plutarque & aultres
Et toutesfoys il en ya des nostres
Grand quantité ausſi de noz amys
Qui m'ont prié qu'en lumiere fuſt mis
Pour le plaisir qu'on y pourra comprendre
Et pour le bien qu'on y pourra apprendre,
Et pour autant que l'esprit ſ'eſiout
Quand avecq luy de ſon bien l'œil iouit
Chascune hyſtoirꝛ eſt d'ymage illuſtrée
Affin que ſoit plus clairement monſtrée
L'inuention, & la rendrꝛ autenticque
Qu'on peult nommer lettre hieroglyphicque
Comme iadis faiſoient les anciens
Et entre tous les vieulx Egyptiens
Qui denotoient vice ou vertu honneſte
Par vng oyſeau, vng poiſon, vne beſte,
Ainſi ay faiçt affin que l'œil choiſiſſe
Vertu tant belle & delaiſſe le vice.
Auſſy pourront ymagers & tailleurs,
Painçtres, brodeurs, orfeures, eſmailleurs,
Prendrꝛ en ce liurꝛ aulcune fantaſie
Comme ilz feroient d'une tapifferie
* Recepuez doncq le liure tel qu'il eſt
Et ſ'il vous vient à gré, & il vous plaiſt

De vray sera occasion entiere
De mettre au iour quelque belle matiere.

Plus que moins.

Huictain.

* Quand vous serez à vostre bon loisir
Et que n'aurez pas grandement affaire,
Quand vous voudrez prendre quelque plaisir
Et à l'esprit par lecture complaire,
Quand vous voudrez scauoir quelque exéplaire
Propos moraulx de la philosophie
Et ce qui est maintesfoys necessaire
Lisez dedans cest Hecatomgraphie.

A iiii